

Sénescence

Homéopathie et prévention des processus de vieillissement

*« Le Temps, qui me prend par la main,
M'avertit que je me retire.
De son inflexible rigueur
Tirons au moins quelque avantage.
Qui n'a pas l'esprit de son âge,
De son âge a tout le malheur. »*

Voltaire à Madame du Châtelet



L'homéopathie comme thérapeutique contre les ans qui passent et patinent notre vie d'un silencieux mais efficace voile ? Ce programme aurait plu à Voltaire, qui considérait qu'il n'y avait rien de plus ridicule qu'un médecin qui ne mourrait pas de vieillesse.

L'augmentation de la durée de la vie de nos sociétés entraîne pêle-mêle des interrogations nouvelles, des espoirs mais aussi des changements de paradigme.

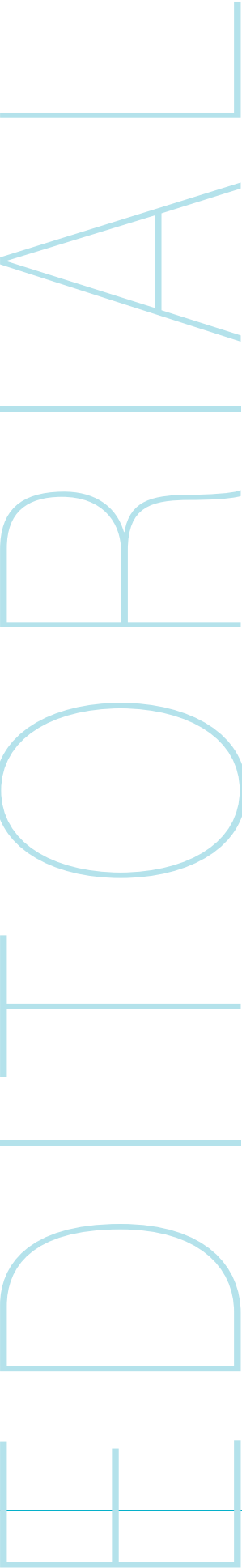
Nous souhaitons tous, non pas vivre le plus vieux possible, mais le plus longtemps possible, en bonne forme et sans dépendance. La qualité est venue s'inviter au banquet de la longévité.

Pour cela, nous devons renoncer à l'homéostasie devenue trop périlleuse au profit de l'adaptation, plus opportuniste, mais plus réaliste.

S'adapter, c'est renoncer au paradigme du naturel et du libre cours des choses. Si à quarante ans, nous trouvons plus naturel de soigner nos articulations par l'homéopathie que par les anti-inflammatoires, à soixante-dix ou à quatre-vingts, nous trouvons plus commode de changer notre hanche pour une neuve, de recourir aux implants dentaires plutôt qu'aux repas semi liquides.

Au fond, nous voulons injecter de la vie dans la vie, de la joie dans l'existence, du mouvement dans le quotidien.

Du coup, l'homéopathie, qui soigne le terrain s'inscrit dans ce programme.



Parmi les nombreuses théories du vieillissement, trois phénomènes méritent notre regard car il en découle pour nous et pour nos patients des possibilités d'action.

- Le premier phénomène est cellulaire et même nucléaire. La limite de Hayflick penche pour une horloge interne fatale au niveau de notre génome. On peut y rattacher les notions plus modernes d'usure des télomères, de mutations et d'accumulations de catastrophes.

- Le deuxième phénomène est endocrinien. Le ralentissement du système endocrine dans son ensemble a des conséquences tout à fait délétères sur toutes les grandes fonctions vitales et évidemment cognitives.

- Le troisième phénomène est celui de la sclérose de tout système au cours du temps, et les êtres pluricellulaires ne peuvent échapper à celle-ci. S'inscrivent dans ce chapitre les théories sur les radicaux libres ou sur la réticulation des macromolécules (cross link).

La pharmacopée homéopathique n'est pas un héritage du docteur Faust, mais du Dr Hahnemann, ce qui n'est déjà pas si mal. Nos thérapeutiques ne donnent pas l'immortalité mais agissent sur un bon nombre d'éléments du vieillissement. Notre vision du mode réactionnel chronique est parfaitement compatible avec les théories modernes du vieillissement.

Car que se passe-t-il en fait lorsque le corps vieillit ? Le moteur psorique de la vie se refroidit. De **Sulfur** à **Psorinum**, la vie quitte la vie. Les processus sycotiques s'amplifient et le ralentissement des échanges accroît tous les éléments du vieillissement, épuisement endocrine particulièrement. Les processus luétiques sont probablement les plus délétères et la sclérose s'insinue partout. L'élément tuberculinique éventuel, par la perte de substance, rend la vieillesse plus périlleuse. L'élément dysimmunitaire, plus moderne, sollicité par la lutte acharnée contre la virose évolue vers l'épuisement vital.

L'homéopathie a les outils pour ralentir, protéger le plus possible, rendre optimal le fonctionnement du corps et redresser autant que faire se peut ces modes réactionnels présents en proportions différentes chez tout individu.

Le drainage biothérapeutique, comme nous pourrions le montrer dans les articles qui suivent, permettra de stimuler des processus vitaux ralentis. Les médicaments organiques pour l'endocrinien, les médicaments végétaux embryonnaires pour la sclérose tissulaire, les médicaments lithiques pour la chélation et les atteintes cellulaires et nucléaires, les médicaments mycéliens pour la sclérose et l'épuisement vital.

Le programme est simple pour nous. Vivons longtemps, pour exercer tout autant et pour permettre à nos patients cette optimisation de la vie, en joie et en qualité.

Dr Daniel Scimeca